

Session Plénière du 25 avril 2019

RAPPORT N°19.02.01 - Le Numérique au service des habitants et des citoyens

Intervention de Charles de GEVIGNEY

Monsieur le Président, Chers collègues,

Vous avez le don, dans chacun de vos rapports, d'utiliser un stratagème parfaitement efficace, certes, mais légèrement retors, qui consiste à énumérer soigneusement, tout au long de vos propositions, la liste exhaustive des écueils (voir des dangers) initiés directement par le fait même de la mise en œuvre de vos propositions pour lesquelles vous sollicitez nos votes. Ainsi, en identifiant dans le texte, et en nommant clairement, et d'emblée, tous les vices possibles, vous placez systématiquement le lecteur, au fur et à mesure de sa lecture, dans une disposition d'esprit qui lui laisse à penser que les défauts étant tous soigneusement débusqués et pris en compte par le rédacteur, tout serait donc sous contrôle. Votre rapport sur le numérique est édifiant à cet égard. Mais qu'en est-il dans la réalité ?

Car cette transition numérique à marche forcée que vous appelez de vos vœux dans toutes les politiques publiques, du social, de l'entreprise, de l'éducation, de la formation, des services publics, de la transition écologique, comporte non seulement des zones d'ombre, mais porte aussi en elle ses propres contradictions que votre rapport illustre à la perfection. Car une fois encore, ce que vous présentez comme étant d'évidence un progrès risque fort de ne l'être que pour une catégorie, repoussant impitoyablement l'autre catégorie dans les ornières du « marche ou crève ». Et c'est là où la formulation de vos propositions est trompeuse, car sous des apparences attentives aux problèmes engendrés, aucun d'entre eux n'est sérieusement anticipé et encore moins réglé.

Le problème de fond dans vos politiques publiques du numérique n'est pas de vouloir développer le numérique, mais de vouloir le faire à marche forcée et à tous prix. Vous reconnaissez vous-même dans ce texte que 40% des français déclarent ne pas être en capacité de réaliser seuls leurs démarches en ligne. Pourtant vous savez parfaitement que cette fracture numérique vous la précipitez en excluant *de facto* les décrocheurs par l'incitation à dématérialiser toujours plus, entre autres, les services publics sous des prétextes de rationalisation et de baisse des coûts. Et vos « plateformes de transition

numérique » n’y changeront rien. Ceux qui n’ont jamais accroché au train du numérique pour des raisons de génération, ou de classe sociale, ne fréquenteront jamais vos plateformes par peur de la stigmatisation et du sentiment de déclassement. Il est donc étrange de parler de progrès là où vous créez brutalement un déclassement de masse de catégories qui étaient auparavant parfaitement intégrées dans l’ancien fonctionnement. La seule solution humainement raisonnable serait de faire perdurer les anciens fonctionnements jusqu’à ce que toutes les catégories de populations possèdent, dès l’origine de leur formation, les connaissances et acquis nécessaires.

Pour ce qui est de l’accompagnement et de la transformation numérique dans l’enseignement, des travaux de l’OCDE ont largement établi que, dans ces domaines, l’équipement numérique n’est pas un progrès en soi et encore moins une finalité. Les résultats sont d’ailleurs très variables d’un pays l’autre. Ce qui compte avant tout c’est la finalité pédagogique et la façon dont il est intégré dans le programme scolaire. Ainsi que le degré de formation des enseignants aux usages pédagogiques du numérique. Je ne peux m’empêcher de citer, à cet égard, la Waldorf School à Loyola dans la Silicon Valley. Située au cœur des sièges de Google, Apple et Facebook, cette école comporte deux caractéristiques étonnantes :

1) elle est intégralement déconnectée. Elle ne possède ni smartphones, ni ordinateurs, ni connexion internet. L’enseignement y est strictement traditionnel, au papier, au crayon et à la craie.

2) L’intégralité de ses élèves est composée de qui ? Des enfants des plus hauts cadres mondiaux de la tech qui inventent le numérique. Donc ceux qui en connaissent le mieux les travers et s’empressent d’en protéger leurs propres enfants. Ceux qui savent le mieux, notamment, que pour bien posséder le numérique il faut d’abord savoir lire, écrire et compter convenablement. No comment ! Vous pourrez vérifier.

Enfin, il est surréaliste de vous voir virevolter avec une telle légèreté dans le concept totalement contradictoire d’accélération de la transition écologique par la transition numérique. Ce concept est en lui-même une hérésie, de par le péché originel de sa production. Comme si toutes ces techniques, tous ces composants, tous ces systèmes que vous voulez développer à l’infini tombaient du ciel comme une manne indolore.

Mais les écologistes vertueux que vous êtes ignorent-ils que toute montée en puissance du numérique implique pour le traitement toujours plus énorme de ses milliards de données une production physique de gisements, ainsi que d'électricité, qui épuise d'ores et déjà plus chaque jour notre planète. Mais sur ces points, pas un mot dans vos rapports, pas une inflexion dans vos certitudes, jamais une autre réponse à nos questions que des ricanements méprisants. Et vous vous prétendez soucieux de la planète ?!

Je vous remercie.